

SALLE BOURGIE
10^e SAISON

La salle Bourgie et le Club musical de Québec présentent

SOLISTES DE L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN

Blake Pouliot

violon et soliste en résidence de
l'Orchestre Métropolitain, saison 2020-2021

Yukari Cousineau

violon

Brian Bacon

alto

Christopher Best

violoncelle

Stéphane Tétreault*

violoncelle



ORCHESTRE
MÉTROPOLITAIN
Yannick Nézet-Séguin

Alexandre Borodine (1833-1887)

Quatuor à cordes n° 2 en ré majeur
(1881)

Allegro moderato
Scherzo (Allegro)
Notturmo (Andante)
Finale (Andante-Vivace)

Franz Schubert (1797-1828)

Quintette à cordes en do majeur,
D. 956 (1828)

Allegro ma non troppo
Adagio
Scherzo (Presto) - Trio (Andante sostenuto)
Allegretto - Più allegro

*Artiste invité / Guest artist

Concert présenté sans entracte / Concert presented without intermission

Cette représentation est rendue possible grâce au Plan de relance économique du milieu culturel du gouvernement du Québec / This performance is made possible thanks to the Government of Quebec's Plan de relance économique du milieu culturel

Québec

JEUDI 18 FÉVRIER — JEUDI 4 MARS

THURSDAY, FEBRUARY 18 — THURSDAY, MARCH 4

ALEXANDRE BORODINE

L'année 1862 fut déterminante pour Alexandre Borodine. Non seulement obtint-il un poste de professeur adjoint à l'Académie de médecine et de chirurgie de Saint-Petersbourg, mais il fit aussi la rencontre de Mili Balakirev, avant de former avec lui, César Cui, Modeste Moussorgski et Nikolai Rimski-Korsakov le Groupe des Cinq, important mouvement nationaliste de l'École musicale russe. Le Groupe inspira à Borodine ses premières compositions d'envergure : deux symphonies ainsi que les ouvrages qui le firent connaître au premier chef, le poème symphonique *Dans les steppes de l'Asie centrale* et les *Danses polovtsiennes*, tirées de son opéra inachevé *Le Prince Igor*. Tout en menant une carrière scientifique, et bien qu'il partageât les préoccupations des Cinq pour l'opéra et le poème symphonique, Borodine continua d'écrire de la musique « pure », particulièrement des œuvres de chambre, parmi lesquelles une paire restée célèbre de *Quatuors à cordes*.

Le second, daté de 1881, est traversé, même dans ses passages plus légers, par un lyrisme qui révèle l'amour profond que Borodine éprouvait depuis vingt ans pour sa femme, dédicataire de l'œuvre. Dès le début, le violoncelle campe le climat par une mélodie nostalgique, puis un joyeux *Scherzo* rappelle les danses des fées chères à Mendelssohn. Le *Notturmo* qui suit déborde d'une généreuse mélodie, dans laquelle on retrouve le motif de deux notes du second thème du *Scherzo*, mais inversé en motif descendant, image musicale du soupir, avant que le thème principal revienne très habilement en canon. Exceptionnel par son élaboration et son atmosphère, le *Finale* commence par un *Andante* en octaves, comme une invocation, qui apporte un élément dramatique; cherchant peut-être

For Alexander Borodin the year 1862 was momentous. Not only was he appointed Assistant Professor at the Medical-Surgical Academy in St. Petersburg, but he also met Mily Balakirev and joined his circle. With Cesar Cui, Modest Mussorgsky, and Nikolai Rimsky-Korsakov, they became known as The Five, a collective associated with the Russian national school of composition. The group inspired the first of Borodin's most substantial works: two symphonies, and the works for which he remains best known, the tone poem In the Steppes of Central Asia and the Polovtsian Dances from the unfinished opera Prince Igor. All the while, Borodin led a distinguished career as a scientist. Though he sympathized with The Five's cultivation of the opera and the tone poem, he continued to compose "absolute" music, especially chamber music, including a pair of celebrated string quartets.

The Second Quartet (1881), even in its most lively passages, is infused with a lyricism that betrays a heartfelt love for his wife of nearly 20 years, the work's dedicatee. At the outset the cello establishes this melodic impulse via a nostalgic tune. A sprightly scherzo follows, reminiscent of Mendelssohn's fairylike confections. The popular Notturmo brims with a full-blooded melody in which is buried the two-note second theme from the scherzo, now inverted as a falling, sighing motif. In a testament to Borodin's craft, the principal theme returns in canon. The finale stands apart in tone and design. The haunting Andante in plain octaves, invocation-like—that occasionally interrupts the otherwise spirited Vivace—inserts

à rappeler la santé délicate de Mme Borodine, il reviendra interrompre à quelques reprises le spirituel *Vivace* qui lui succède.

an element of seriousness: perhaps an acknowledgement of the ill health that plagued his wife throughout her life.

FRANZ SCHUBERT

Quelque deux mois avant d'être emporté, à trente et un ans, par une fièvre typhoïde causée par la syphilis, Franz Schubert termine en septembre 1828 son *Quintette à cordes en do majeur*, assurément l'un des plus hauts sommets de la musique de chambre. Bien que l'œuvre, avec sa texture orchestrale, soit de vastes dimensions, on oublie sa durée de près d'une heure tant nous emporte son souffle musical et émotionnel. Des quatuors à cordes de Beethoven, elle retient le sens du contraste et de la surprise, et de Mozart, les passages chaudement lyriques. À quoi Schubert joint sa riche palette harmonique, si personnelle, et la chaleur d'un second violoncelle, qu'il préfère au second alto habituel. L'instrument est particulièrement en évidence dans le passage pour les deux violoncelles du premier mouvement et partout ailleurs dans les contrastes expressifs qui opposent agitation et sérénité.

Le deuxième mouvement, marqué *Adagio*, voit le temps suspendu. Dans un long souffle pur et tranquille, les trois voix médianes déroulent comme un lent choral accompagné par les interjections du premier violon et les pizzicati du second violoncelle. Tout s'interrompt bientôt par un éclat en *fa* mineur – une tonalité qui imprègne toute l'œuvre – d'une grande intensité et soutenu par le constant grondement du second violoncelle. Mais le calme contemplatif revient, « la paix céleste chassant les angoisses humaines dans un geste de défi », comme le dit le compositeur Brian Newbould.

In his last months, before typhoid fever set in, a consequence of having contracted syphilis, Schubert composed one of the towering achievements of chamber music: the String Quintet in C major. Nearly an hour in performance, it is a work of extraordinary scale, though a journey of such musical and emotional breadth that its length is hardly felt. From Beethoven's string quartets come extreme and often unexpected contrasts; from Mozart, passages of beautiful lyricism. To this, Schubert adds his own uniquely rich harmonic palette and the warmth of a second cello (instead of the customary second viola), features exploited prominently in the first movement via a duet for the two cellos and an overall expressive contrast in modes that repeatedly juxtaposes violence and serenity.

The E-major Adagio suspends time. A chorale in the inner three voices, accompanied by interjections in the first violin, above, and the second cello, pizzicato, below, unfolds ever so slowly, a single long breath of purity and tranquillity. In the middle section, contemplation is interrupted by an outburst in F minor (this Neapolitan key relationship permeates the work) of incredible intensity, underpinned by the ominous rumble of the second cello. But calm returns—“divine peace confronts and dispels human angst,” as composer Brian Newbould puts it.

The Scherzo begins with a jubilant fanfare; the Trio's slow tempo and the emphasis on the lower register have led many to hear in it a funeral march. The Finale, whose two principal themes are both dance-like (the first, lively and vigorous, the second,

Le *Scherzo* démarre en fanfare, mais la lenteur et la sonorité grave de son trio ont fait considérer celui-ci par plusieurs comme une marche funèbre. Les deux thèmes principaux de l'*Allegretto* final, moment de grâce après l'intensité expressive des mouvements précédents, épousent des allures de danses, le premier, vif et vigoureux, et le second, élégant et raffiné. Interrompu par de courts rappels tant de la fièvre que du calme qui l'habitaient jusque là, l'œuvre se termine dans une joyeuse ingénuité d'allure populaire. Une petite coquetterie, le second degré diminué (ici *ré bémol*), à la manière napolitaine, mène à l'accord final.

« Dès que je tente de chanter l'amour, la douleur se manifeste; et quand j'essaie de chanter la peine, elle se transforme en amour », écrivait Schubert. L'amour et la douleur se retrouvent tous deux dans ce *Quintette*, et bien d'autres choses encore. John Reed estime en effet que l'œuvre veut contenir la vie entière, puisque tant la quiétude que le tumulte, tant la joie que la souffrance, se partagent notre cœur et notre esprit pour façonner la condition humaine.

© 2007-2012 Robert Rival
Traduction de François Filiatrault

elegant and refined), is a welcome reprieve from the weight of the earlier, longer movements. Though flashes of violence and moments of calm recall the journey on which we have been led, we dance wildly to the finish. The work concludes with a D flat grace note ornamenting the tonic C, a final Neapolitan gesture.

"Whenever I attempted to sing of love, it turned to pain. And again, when I tried to sing of pain, it turned to love," wrote Schubert. In this quintet, there are both love and pain—and more. It is distinguished, according to John Reed, by its "aims to include everything." The peace and turmoil that mingle throughout thus shape an intimate portrait of what it means to be human, from joy to suffering.

© Robert Rival, 2007-2012

Blake Pouliot

violon / violin



© Jeff Fasano Photography

Le violoniste Blake Pouliot brille parmi les meilleurs solistes, s'étant forgé une solide réputation par sa rigueur et sa passion exemplaires. Le *Toronto Star* a vu en ce violoniste de 25 ans promis à un bel avenir « un de ces talents exceptionnels qu'on ne rencontre qu'une fois dans une vie ». M. Pouliot a joué déjà avec les orchestres symphoniques de Dallas, Détroit, Milwaukee, Montréal, San Francisco, Seattle et Toronto. Son premier disque, consacré à Debussy et Ravel, a récolté cinq étoiles dans le *BBC Music Magazine* et, en 2019, une nomination au prix Juno dans la catégorie Meilleur disque classique de l'année. Il avait remporté en 2016 le Grand Prix du concours OSM Manuvie. M. Pouliot a obtenu son diplôme au Colburn School Conservatory of Music, à Los Angeles, où il a étudié avec Robert Lipsett. Il joue sur un violon fabriqué en 1729 par Guarneri del Gesù, aimablement prêté par la Banque d'instruments de musique du Conseil des arts du Canada, après qu'il a remporté son concours en 2015 et 2018.

Violinist Blake Pouliot has joined the ranks of today's brilliant young soloists, establishing himself as a consummate 21st-century artist with enduring rigour and passion. At only 25 years of age, this committed violinist was praised by the Toronto Star as, "one of those special talents that comes along once in a lifetime." Pouliot has performed with the Dallas, Detroit, Milwaukee, Montreal, San Francisco, Seattle, and Toronto symphony orchestras, among others. His debut album earned a five-star rating from BBC Music Magazine and a 2019 Juno Award nomination for Best Classical Album. Pouliot was named Grand Prize winner of the 2016 Orchestre symphonique de Montréal Competition. He is a graduate of the Colburn School Conservatory of Music, where he studied with Robert Lipsett. Pouliot performs on the 1729 Guarneri del Gesù violin, on generous loan from the Canada Council for the Arts Musical Instrument Bank as First Laureate of both their 2018 and 2015 competitions.

Yukari Cousineau

violon / violin



Yukari Cousineau est violon solo de l'Orchestre Métropolitain. Membre de cet orchestre depuis 1998, elle y a d'abord occupé les postes de violon solo assistant et d'alto solo associé. Elle fait également partie de l'Ensemble Magellan et de l'Ensemble Jean Cousineau. En tant que chambriste, elle était membre du Trio Cousineau et du Quatuor Molinari, et elle a fondé en 2008 le Quatuor à cordes La Muse. Elle fut invitée à de nombreux festivals comme le Festival de Lanaudière, les Concerts aux Îles du Bic et Un Été à Bourges, où elle fut accueillie comme soliste. Elle s'est produite en récital avec Yannick Nézet-Séguin, Alvaro Pierri, Jean Saulnier et Julien LeBlanc. Mme Cousineau est professeure invitée à l'Université de Montréal. Elle a enseigné le violon et l'alto à l'UQÀM pendant plusieurs années et est régulièrement invitée à donner des cours de maîtres.

Yukari Cousineau is Concertmaster of the Orchestre Métropolitain. She has been a member of that orchestra since 1998, first as Assistant Concertmaster and then Associate Concertmaster. She is also a member of Ensemble Magellan and Ensemble Jean Cousineau. As a chamber musician, she was a member of the Trio Cousineau and the Molinari Quartet, and in 2008, she founded the Quatuor La Muse. She is a guest of many festivals, including the Festival de Lanaudière, the Concerts aux Îles du Bic, and Un Été à Bourges, where she was invited to perform solo recitals. She has performed in recital with Yannick Nézet-Séguin, Alvaro Pierri, Jean Saulnier, and Julien LeBlanc. Ms. Cousineau is Visiting Professor at the Université de Montréal, and has taught violin and viola at UQÀM for several years, in addition to being regularly invited to conduct master classes.



© Brian Morel

Brian Bacon

alto / viola

L'altiste Brian Bacon est diplômé de l'Université McGill dans la classe de Steven Kondaks. Il est musicien de l'Orchestre Métropolitain et de l'Orchestre symphonique de Longueuil. Il a été membre du Nouvel Ensemble Moderne de 1989 à 2010, avec lequel il s'est produit comme soliste en Europe, en Asie et en Amérique du Nord. Très actif comme musicien de studio et comme chambriste, M. Bacon est membre fondateur du Quatuor à cordes La Muse, et joue pour la série de concerts de musique de chambre Allegra. Il a souvent joué au sein de l'Orchestre du Centre national des arts à Ottawa et il s'est joint aux ensembles les plus importants de Montréal, en plus de jouer dans plusieurs stations de métro.

Brian Bacon graduated from McGill University, where he studied with Steven Kondaks. He is currently a violist with the Orchestre Métropolitain and the Orchestre symphonique de Longueuil. He was the violist of the Nouvel Ensemble Moderne from 1989 to 2010, with which he appeared as a soloist in Europe, Asia, and North America. A very active studio and chamber musician, Bacon is a founding member of the La Muse String Quartet, and appears in the Allegra Chamber Music series. He has frequently performed with the National Arts Centre Orchestra, and with all the major ensembles in Montreal, as well as in several of the city's metro stations.

Christopher Best

violoncelle / cello



Originaire de Montréal, Christopher Best est violoncelle solo de l'Orchestre Métropolitain et de l'Orchestre symphonique de Longueuil. Il a également été violoncelle solo du Canadian Chamber Orchestra, de l'orchestre du Royal Winnipeg Ballet, de l'orchestre du Festival de Lanaudière et de l'orchestre de l'Opéra de Montréal. Il a joué à maintes reprises au sein de l'Orchestre symphonique de Montréal et de l'Orchestre du Centre national des arts à Ottawa, avec lequel il a été violoncelle solo invité à quelques occasions. Il a participé à de nombreux concerts et enregistrements à Radio-Canada et à la Radio de la Francophonie comme membre du Quatuor Morency, ainsi qu'aux concerts de la Société de musique contemporaine du Québec, du Nouvel Ensemble Moderne et de Bradyworks. M. Best a été professeur à la Crane School of Music, à la State University of New York, à l'École de musique Vincent-d'Indy, et il enseigne actuellement au Cégep Vanier.

Born in Montreal, Christopher Best is Principal Cello of the Orchestre Métropolitain and the Orchestre symphonique de Longueuil. He has occupied the same position in other ensembles, including the Canadian Chamber Orchestra, Royal Winnipeg Ballet Orchestra, Festival de Lanaudière Orchestra, and Opéra de Montréal Orchestra. He has played frequently with the Orchestre symphonique de Montréal and National Arts Centre Orchestra, including appearances as Guest Principal Cello with the latter. Heard frequently on Radio-Canada/CBC and Radio de la Francophonie (Europe) as a member of the Morency String Quartet, Best has also played with the Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ), Bradyworks, and Nouvel Ensemble Moderne. He is currently a faculty member at Vanier College, and previously taught at the Crane School of Music, State University of New York, as well as Vincent-d'Indy Music School.



Stéphane Tétreault

violoncelle / cello

Lauréat d'innombrables prix et distinctions, Stéphane Tétreault s'est vu décerner le prix Virginia-Parker en 2019, remis par le Conseil des arts du Canada en reconnaissance de son talent, de sa musicalité, de l'excellence de ses réalisations ainsi que de sa contribution précieuse à la vie artistique au Canada et à l'étranger. Nommé premier soliste en résidence de l'Orchestre Métropolitain, il s'est produit, entre autres chefs, avec Yannick Nézet-Séguin lors de la saison 2014-2015. M. Tétreault a partagé la scène avec le célèbre violoniste et chef d'orchestre Maxime Vengerov ainsi qu'avec les pianistes Alexandre Tharaud, Jan Lisiecki et Marc-André Hamelin. Il a participé à de nombreux cours de maître, notamment avec les violoncellistes Gautier Capuçon et Frans Helmerson. Son premier disque a été nommé Editor's Choice par le célèbre magazine *Gramophone* en mars 2013, alors que son deuxième, enregistré avec la pianiste Marie-Ève Scarfone, figure sur la liste des meilleurs albums de l'année 2016 de *Gramophone*. Il joue sur le violoncelle Stradivarius Comtesse de Stainlein de 1707, aimablement prêté par Madame Sophie Desmarais.

In addition to countless awards and honours, Stéphane Tétreault is the recipient of the prestigious 2019 Virginia Parker Prize from the Canada Council for the Arts, in recognition of his outstanding talent, musicianship, artistic excellence, and valuable contribution to artistic life in Canada and abroad. Chosen as the Orchestre Métropolitain's first ever Soloist-in-Residence, he performed alongside Yannick Nézet-Séguin during the 2014-2015 season. Tétreault has performed with violinist and conductor Maxim Vengerov and has worked with pianists Alexandre Tharaud, Jan Lisiecki, and Marc-André Hamelin. He has taken part in several masterclasses, notably with cellists Gautier Capuçon and Frans Helmerson. His debut CD was selected as Editor's Choice in the March 2013 issue of Gramophone, while his second album, with pianist Marie-Ève Scarfone, was named Critics' Choice 2016 by the same magazine and recognized as one of the top albums of the year. Tétreault performs on the 1707 Countess of Stainlein cello, generously loaned to him by Sophie Desmarais.

HORS-SÉRIE 2020-2021



Club
musical
de Québec

clubmusicaldequebec.com

À VENIR

CHARLES RICHARD-HAMELIN
PIANISTE

DIMANCHE **30 MAI**, 14 H ET 20 H

SALLE RAOUL-JOBIN DU PALAIS MONTCALM

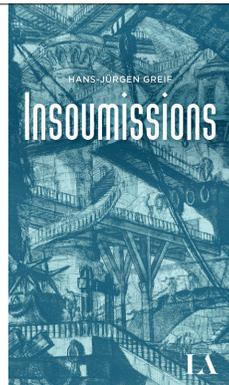
PARTENAIRE DE CONCERT



Photo ELIZABETH DELAGE



Merci à M. Hans-Jürgen Greif,
notre partenaire du concert des Solistes
de l'Orchestre Métropolitain, qui a
publié son plus récent roman en 2020
chez Québec Amérique.



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



leSoleil



Vous aimerez aussi

CAMERON CROZMAN

violoncelle

PHILIP CHIU

piano

**En webdiffusion du dimanche 21 mars
au jeudi 1^{er} avril**

Œuvres espagnoles et latino-américaines pour violoncelle et piano

Une présentation de la salle Bourgie en collaboration avec ATMA Classique.



sallebourgje.ca



Calendrier des concerts en webdiffusion

<p><i>Parlons musique</i> - Concert-conférence Estelle Lemire, ondes Martenot <i>Les ondes Martenot - La petite histoire d'une grande invention</i></p>	<p>Samedi 20 février Disponible en ligne jusqu'au 6 mars</p>	<p>14 h 30</p>
<p>Andrew Wan, violon Charles-Richard Hamelin, piano <i>Intégrale des Sonates pour violon et piano de Beethoven - suite et fin</i></p>	<p>Mercredi 5 mars Disponible en ligne jusqu'au 12 mars</p>	<p>19 h 30</p>
<p><i>Parlons musique</i> - Concert-conférence <i>Le flamenco sous toutes ses formes</i></p>	<p>Samedi 13 mars Disponible en ligne jusqu'au 28 mars</p>	<p>14 h 30</p>

Équipe de la salle Bourgie / Bourgie Hall Team

Isolde Lagacé

Directrice générale et artistique

Sophie Laurent

Directrice artistique adjointe

Isabelle Brien

Responsable des communications

Julie Olson

Responsable du marketing

Miguel Chehuan Baroudi

Responsable de l'administration

Laurine Pierrefiche

Responsable de la billetterie
et adjointe administrative

Trevor Hoy

Responsable des programmes imprimés

Nicolas Bourry

Responsable de la production

Roger Jacob

Responsable technique

Conseil d'administration / Board of directors

Pierre Bourgie Président

Carolyne Barnwell Secrétaire

Colin Bourgie Administrateur

Paula Bourgie Administratrice

Pascale Chassé Administratrice

Michelle Courchesne Administratrice

Philippe Frenière Administrateur

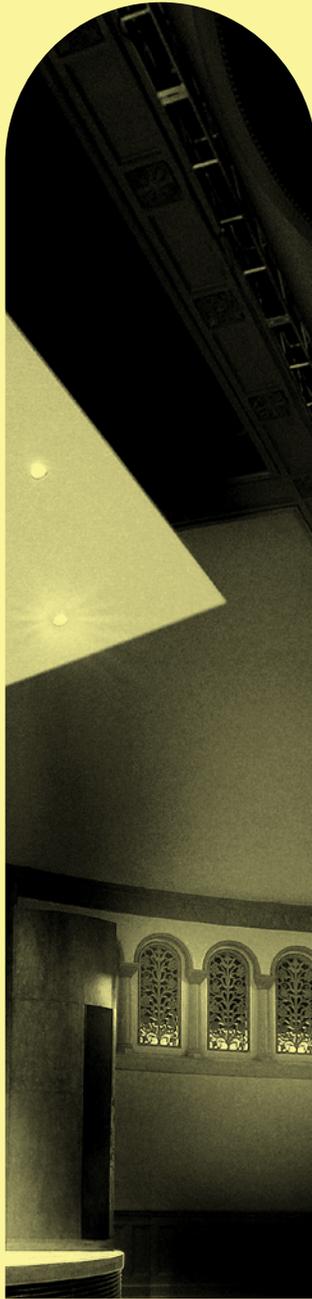
Paul Lavallée Administrateur

Diane Wilhelmy Administratrice

LEDEVOIR

DÉPÔT LÉGAL - BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC, 2021

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer / The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



BOURGIE HALL  SALLE BOURGIE

M MUSÉE DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL

Présenté par

